


Le ciel septentrional *ghr.t* et le ciel méridional *gb.t*


Christophe Thiers

USR 3172 du Cnrs - CFEETK

LA PRESQUE QUARANTAINE de termes désignant le ciel recensée dans le *Wörterbuch* et qui pour moitié est attribuée à l'époque tardive traduit l'extrême richesse du lexique égyptien et l'importance du ciel dans la pensée nilotique. Ainsi, la bibliothèque sacerdotale de Tebtynis contenait un papyrus répertoriant trente-neuf appellations différentes du ciel¹. Le terme  qui fait l'objet de cette note n'est pas recensé dans ce document d'époque romaine et semble également absent des dictionnaires égyptologiques².

Dans l'état actuel de ce dossier, les cinq attestations réunies proviennent de sites de la région thébaine et sont datées de l'époque romaine, plus précisément entre les règnes d'Hadrien et d'Antonin le Pieux pour les reliefs de Tôd, de Médamoud et de Deir Chélouit. L'unité géographique autant que chronologique pourrait laisser croire à une relation étroite entre ces sanctuaires et à une diffusion des textes, sinon à l'emploi d'un vocabulaire particulier³. Une variante fournie par le P. Carlsberg I nous éloigne pourtant de la région thébaine et atteste que le terme était également en usage à Tebtynis au II^e siècle de notre ère.

1. Tôd, n° 73, 2 (règne d'Antonin le Pieux) ; offrande des deux *uræi* :

(1) [Prends pour toi] les deux *uræi*⁴, le droit et le gauche [réunis à ?] la couronne du Sud et la couronne du Nord, le roi de Haute et Basse Égypte [...] *m* (2) [...] la voûte céleste *gb.t*⁵ et le ciel *ghr.t* ()⁶, le souverain dans Bakhou et Manou.

¹ J. OSING, *Hieratische Papyri aus Tebtunis I, The Carlsberg Papyri 2, CNIP 17*, Copenhague, 1998, p. 295-296 et pl. 30A (= P. Berlin 7810 + P. Louvre AF 11112, C7, 17-9, 11).

² Également absent du *Thesaurus Linguae Aegyptiae* (<http://aew2.bbaw.de/tla/>) et des *Wörtdiskussionen* (<http://aegyptische-wörtdiskussionen.unibas.ch/>).

³ On sait que ces sites entretenaient des relations privilégiées ; pour Tôd et Ermant, Chr. THIERS, « Fragments de théologies thébaines. La bibliothèque du temple de Tôd », *BIFAO* 104, 2004, p. 560-562 ; *id.*, *BIFAO* 107, 2007, p. 299 ; pour Ermant et Deir Chélouit, Chr. THIERS, Y. VOLOKHINE, *Ermant I*, p. 77-78.

⁴ Même offrande en Tôd, n° 225 ; cf., par exemple, *Dendara XI*, 158.

⁵ *WPL*, 1097-1098 ; répertorié dans le papyrus de Tebtynis signalé *supra*, n. 1.

⁶ Le demi-cadrat de lacune indiqué dans l'édition ne doit pas être retenu : cet espace est occupé par la pointe du pape royal.

2. Bloc Ermant, Bab el-Maganîn, n° 11⁷ (époque romaine) [fig. 1] :

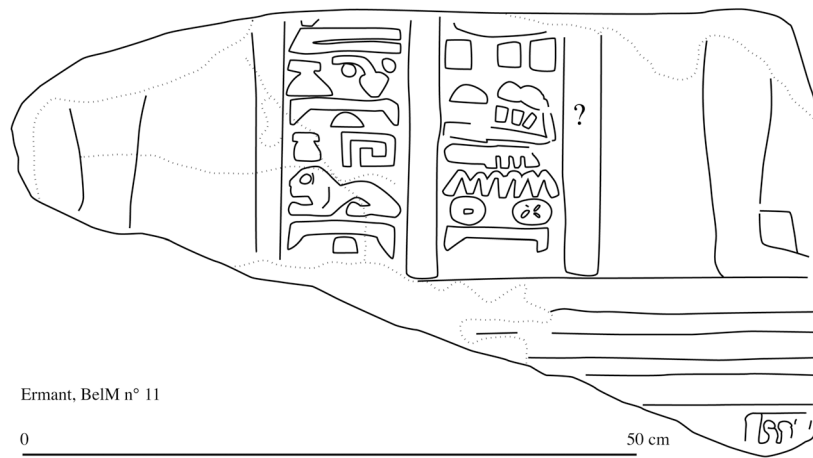


Fig. 1.

(1) [...] dans la voûte céleste-*gb.t* (et) le ciel *ghr.t*.

Sur la fin de la colonne marginale opposée, on reconnaît une mention du ciel *nn.t*.

3. *Deir Chélouit*, n° 157, bandeau de frise du sanctuaire, côté gauche (règne d'Hadrien) :

Isis la vénérable, la mère du dieu, l'œil de Rê, qui réside dans la montagne occidentale, le ciel *ghr.t* (𓂏𓂐𓂑) vénérable (*wr.t*) (?)⁸, qui accueille le disque solaire⁹, la reine de Haute et Basse Égypte (?) à la tête des millions (d'étoiles)¹⁰.

Le bandeau symétrique du côté droit (*Deir Chélouit*, n° 156) débute ainsi :

Isis la vénérable, la mère du dieu, la puissante, l'auguste qui réside dans la Montagne secrète, la voûte céleste *gb.t* des deux luminaires¹¹, qui illumine le Double-Pays (...).

Le parallélisme entre les termes *ghr.t* et *gb.t*, directement associés dans les exemples 1 et 2, est donc également probant dans ces deux textes symétriques de *Deir Chélouit*¹².

⁷ Raccord avec le bloc Ermant, Bab el-Maganîn, n° 29 ; A. FARID, « New Ptolemaic Blocks from Rub'-el-Maganin-Armant », *MDAIK* 35, 1979, p. 67 (inscr. 26) et p. 73 (n° 18) : pour le passage qui nous intéresse, la copie est erronée. Ce bloc a été relevé et dessiné dans le cadre du programme d'inventaire des blocs dispersés dans la ville d'Ermant :

<http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/ermant/> et <http://www.ifao.egnet.net/archeologie/ermant/>.

⁸ Séquence recensée par *LGG* 7, 692a, mais sans proposition de lecture.

⁹ *Šsp(.t) jtm* ?, non répertorié dans *LGG*.

¹⁰ Lecture hypothétique : *nsw.t-bjty(.t) hry(.t) ḥḥw / ḥḥw ntr.w*. Ou *ḥḥw* déterminé par le signe de l'étoile et le pluriel, pour désigner les étoiles (semble-t-il non attesté) ; cf. peu après la mention des étoiles *ḥḥw*.

¹¹ Séquence recensée par *LGG* 7, 303c.

5. *Médamoud*, n° 170, 2 (règne d'Hadrien)¹⁷. Derrière une porteuse d'offrandes représentant la province Panopolite (IX^e *sepat* de HE), une colonne de texte [fig. 3] :

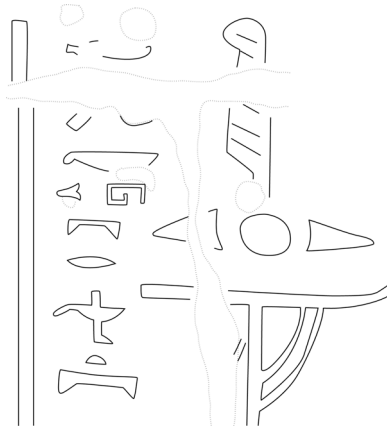


Fig. 3.

Puisses-tu aller [du] ciel *ghr(.t)* (𓂏𓂐𓂑) vers la voûte céleste *gb.t* (*hnd[=k m]* *gh(r.t) r gb.t*).

En toute hypothèse, le début de la séquence pourrait être restitué ainsi : 𓂏𓂐𓂑 (la préposition *m* est fréquemment graphiée de la sorte dans les textes de Médamoud ; le dét. des jambes pourrait également prendre place au dessus de la coiffure *=k*). Une photographie conservée dans les archives du Cfeetk (n° 5474), prise en 1970, laisse apparaître la partie supérieure arrondie du signe F27 𓂏, aujourd'hui masquée par du ciment.

6. P. Carlsberg I, col. 1, 1 (II^e s. de n. è.). Une dernière occurrence peut être glanée, semble-t-il, dans le Livre de Nout publié en 1940 par H.O. Lange et O. Neugebauer et dont l'analyse a été récemment reprise par A. von Lieven¹⁸ ; la phrase introductive de ce papyrus de Tebtynis décrit la position de Nout telle qu'elle est traditionnellement figurée :

H.O. Lange, O. Neugebauer :

« 1. Das ist [eine Beschreibung der Zeich]nung. Die Frau dieses *Körpers*¹⁹ (*rpy.t nty khrꜣ.t twy*), nämlich [deren] Haupt im Westen ist 2. [und deren Unterlieb im Osten], das ist die Göttin, das ist der nördliche Himmel »²⁰ ;

¹⁷ Photographie dans *Médamoud* I, p. 81, fig. 16. Je suis redevable de cette référence à David Klotz ; copie *in situ*.

¹⁸ A. VON LIEVEN, *Grundriss des Laufes der Sterne. Das sogenannte Nutbuch, The Carlsberg Papyri* 8, *CNIPub* 31, 2007, p. 47 et p. 373. Je remercie J.Fr. Quack qui m'a aiguillé sur la piste du P. Carlsberg I.

¹⁹ Dans les trois traductions, j'indique en italique l'acception proposée pour le terme *khrꜣ.t*.


²⁰ H.O. LANGE, O. NEUGEBAUER, *Papyrus Carlsberg N° 1. Ein hieratisch-demotischer kosmologischer Text*. Copenhague, 1940, p. 16-17.

O. Neugebauer, R. Parker :

« 1. This is [the picture on the papyrus]. The female figure of this 'position' –that is to say, [her] head [is in the] west 2. [and her hind part in the east]– is the goddess, is the 3. Northern sky »²¹.

A. von Lieven :

« 1.1. Das ist [... Schrift]rolle. Die Frauenfigur, die eine *Vornübergebeugte* (?) ist, nämlich die, [deren] Kopf [im W]esten 2. und [deren Hinterteil im Ost]en ist, das ist Nehphtys, das ist der nördliche Himmel »²².

Reconnu comme un hapax,  *khr.t* est considéré comme une partie du corps humain ou une attitude de Nout, s'appuyant en cela sur le déterminatif explicite ou sur la position caractéristique de la déesse. Faute de mieux, un rapprochement est tenté avec le terme *qrh*, copte ΚΑΛΛΑΗ²³.

À la lumière des éléments réunis plus haut (1-5), il semble possible de considérer ici une occurrence du terme *ghr.t*, le glissement entre *ghr.t* et *khr.t* ne soulevant pas de difficultés particulières²⁴. Si tel était le cas, la figuration caractéristique de Nout et sa description fournie par le P. Carlsberg I autoriseraient la traduction « voûte céleste » de *ghr.t*, acception qui s'appuierait en outre sur le parallèle fourni par l'emploi de *gb.t* dans les temples thébains. En ce sens, la traduction « descriptive » proposée par A. von Lieven (« *Vornübergebeugte* ») est tout à fait probante puisque l'assimilation entre la position de Nout et la voûte céleste est totale. Cette association prégnante expliquerait pourquoi, dans un texte descriptif tel que le P. Carlsberg I, les déterminatifs de la jambe et du morceau de chair ont été préférés à celui du ciel. C'est bien cette acception physique à l'origine du terme *khr.t* qui fournit l'explication la plus appropriée pour l'emploi du terme *ghr.t*, « la voûte céleste », qui en vient alors à désigner un aspect du ciel sans la notion figurative liée à la position arc-boutée de Nout, en appui sur les mains et les pieds.

²¹ O. NEUGEBAUER, R. PARKER, *Egyptian Astronomical Texts I, The Early Decans*, Londres, 1960, p. 43.

²² A. VON LIEVEN, *Grundriss des Laufes der Sterne*, p. 47 et n. 160, et 373.

²³ Sur ce terme, S. SAUNERON, « Copte ΚΑΛΛΑΗ », dans *Mélanges Maspero I/4, MIFAO 66*, Le Caire, 1961, p. 113-120 ; Chr. THIERS, *Ptolémée Philadelphie et les prêtres d'Atoum de Tjékou. Nouvelle édition commentée de la « stèle de Pithom »* (CGC 22183), *OrMonsp 17*, Montpellier, 2007, p. 17-18, n. 4 ; ajouter *Dendara XII*, 257, 1-17 (dont Isis *qrh.t* en 257, 14), et P.J. FRANSEN, « The Menstrual "Taboo" in Ancient Egypt », *JNES 66*, 2007, p. 102-103.

²⁴ D. KURTH, *Einführung ins Ptolemäische. Eine Grammatik mit Zeichenliste und Übungsstücken*, Hützel, 2007, p. 458-460 (notation du ʒ dans un squelette consonantique qui en est normalement dépourvue) et p. 536-537 (*g/k*). On acceptera ce glissement phonétique avec d'autant plus de facilité qu'est bien attestée l'association *kʒ.t/gb.t* « la voûte céleste », WPL, 1097 ; S. SAUNERON, « *Gp.t* = "Plafond" (Djedher II, 19) », *BIFAO 60*, 1960, p. 9, n. 4.

Ainsi, le passage du P. Carlsberg I, col. 1-2 pourrait être rendu par :

C'est une [description de la figuration] : l'image féminine de ce (corps) voûté, c'est-à-dire [celle dont] la tête est à l'Ouest et [la région pelvienne²⁵ à l'Est], c'est Nephthys, c'est le ciel septentrional.

La notion de « voûte céleste » que l'on a tenté de définir peut être précisée si l'on revient sur les textes déjà évoqués. Le P. Carlsberg I, col. 1-2 (5) identifie clairement *khr.t* avec la voûte céleste septentrionale, ce que l'on retrouve en *Tôd*, n° 73, 1-2 (1) en tenant compte de l'alternance entre les deux séquences, couronne du Sud / *gb.t*, couronne du Nord / *ghr.t*. Cette même association entre *ghr.t* et la voûte céleste septentrionale se rencontre également en *Deir Chelouit*, n° 154, 7 (4). En outre, ce texte souligne qu'assimilée à Ipet, Isis est la régente de la voûte céleste *ghr.t* et assure ainsi la protection de la Grande Ourse (*mshty.w*), constellation circumpolaire de l'hémisphère nord ; le début de la séquence qui mentionne les « messagers du ciel méridional » et Orion, constellation du ciel méridional, renforcent le balancement Sud / Nord²⁶.

Ainsi, les contextes associent clairement la voûte céleste *ghr.t* / *khr.t* au ciel septentrional, en opposition à la voûte céleste *gb.t*, plus communément attestée et liée au ciel méridional. Ce constat établi, je n'ai pas d'élément à avancer pour tenter d'approcher l'origine du vocable *ghr.t* et laisse donc le soin à d'autres de proposer des solutions. Faute de trouver des éléments dans le vocabulaire égyptien hiéroglyphique et démotique, on pourrait se tourner vers les autres idiomes en usage à l'époque gréco-romaine²⁷.

²⁵ Peu après (1, 5), *ph.t* est qualifié de « commencement, c'est-à-dire la place de la naissance », d'où la traduction « région pelvienne » ; cf. J.H. WALKER, *Studies in ancient egyptian anatomical terminology*, ACE-Stud 4, Sydney, 1996, p. 221-224 (réf. D. Meeks).

²⁶ A. VON LIEVEN, « Der Isishymnus Deir Chelouit 154, 1-10 », p. 170.

²⁷ On rappellera que la structure consonantique de l'égyptien *ghl* / *ghr* rend généralement le grec $\chi\lambda$ / $\chi\rho$ et var. $\chi\alpha\lambda$, $\chi\iota\rho$; W. CLARYSSE, « Greek Loan-Words in Demotic », dans S.P. Vleeming (éd.), *Aspects of Demotic Lexicography. Acts of the Second International Conference for Demotic Studies, Leiden, 19-21 September 1984*, StudDem 1, Louvain, 1987, p. 9-33 ; sur ces questions de transposition du grec à l'égyptien, en dernier lieu, Ph. COLLOMBERT, « Religion égyptienne et culture grecque : l'exemple de $\Delta\iota\sigma\kappa\omicron\upsilon\rho\acute{\iota}\delta\eta\varsigma$ », CdE 75, 2000, p. 47-63 ; Å. ENGSHEDEN, « Zenon, è vero ? Zur Lesung eines frühptolemäischen Personennamens », GötMisz 208, 2006, p. 13-18.